

Discours catéchétique  
en ouverture du saint et grand carême

† **BARTHOLOMAIOS**  
PAR LA GRÂCE DE DIEU  
ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE - NOUVELLE ROME  
ET PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE  
QUE LA GRÂCE ET LA PAIX DE NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR JÉSUS CHRIST,  
AINSI QUE NOTRE PRIÈRE, BÉNÉDICTION ET ABSOLUTION  
SOIENT AVEC TOUT LE PLÉRÔME DE L'ÉGLISE

\* \* \*

Par la grâce de Dieu dispensateur de tout bien, nous sommes parvenus encore une fois au saint et grand Carême, l'arène des combats ascétiques, pour nous purifier dans la prière, le jeûne et l'humilité avec la coopération du Seigneur ; pour nous préparer aussi à vivre animés d'un transport divin les saintes Souffrances et fêter la glorieuse Résurrection du Christ Sauveur.

Dans un monde marqué de multiples confusions, l'expérience ascétique de l'orthodoxie est un capital spirituel très précieux, une source intarissable pour y puiser la connaissance de Dieu et de l'humain. L'ascèse bénie, dont l'esprit imprègne tout notre mode de vie – «le christianisme est ascétisme» – n'est pas un privilège réservé à un petit nombre ou à des élus ; c'est un bien commun, une bénédiction commune et une vocation commune pour tous les croyants sans exception. Les combats ascétiques ne sont certes pas un but en soi ; le principe « l'ascèse pour l'ascèse » n'est pas valable. L'objectif est de transcender sa propre volonté, ne pas marcher « sous l'empire de la chair »<sup>1</sup>. C'est recentrer sa vie, passer du désir et du «droit» individuel à l'amour «qui ne cherche pas son propre intérêt», conformément à l'exhortation biblique : «que nul ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui»<sup>2</sup>.

C'est cet esprit qui prévaut dans la marche historique séculaire de l'orthodoxie. Dans le *Nouvel recueil de citations de saintes moniales*, on trouve une merveilleuse description de cet ethos qui renonce à « soi » au nom de l'amour: «Des ermites se sont présentés à sainte Sarah qui leur a remis un panier avec des aliments de première nécessité ; les vieillards ayant laissé tout ce qui était bon, n'ont mangé que ce qui était pourri. La vénérable Sarah leur a dit : «Vous êtes des vrais ermites»<sup>3</sup>. Cette compréhension, cet usage sacrificiel de la liberté est étranger à notre temps qui assimile la liberté à des revendications individuelles érigées en système. Notre contemporain «autonome» ne mangerait pas les fruits pourris, mais les bons fruits et il serait certain que, de la sorte, il exprime sa liberté et en use de façon véritable et responsable.

Là réside la valeur suprême que représente pour notre contemporain la conception orthodoxe de la liberté. Il s'agit d'une liberté qui n'exige pas, mais partage, qui ne revendique pas, mais se sacrifie. Le croyant orthodoxe sait que l'autonomie et l'autosuffisance ne libèrent pas l'homme du fardeau qui le retient captif : l'égo, la réalisation par soi et l'autojustification. «C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés»<sup>4</sup> ; or, la liberté mobilise

---

<sup>1</sup> Rm 8, 6.

<sup>2</sup> I Co 10, 24.

<sup>3</sup> P.B. Pashos (éd.), *Nouvel recueil de citations de saintes moniales (Νέον Μητρικόν)*, Athènes 1990, éd. Akritas, 31 (en grec).

<sup>4</sup> Ga 5, 1.

les forces créatives de l'être humain, se réalise en tant que refus de se confiner, en tant qu'amour inconditionnel et communion de vie.

L'ethos ascétique orthodoxe ne connaît ni divisions ni dualismes ; il ne rejette pas la vie, mais la transforme. Le dualisme et le rejet du monde ne sont pas des conceptions chrétiennes. Le véritable ascétisme est lumineux et charitable. Ce qui caractérise la conscience de soi orthodoxe, c'est que la période du jeûne est imprégnée d'une joie faite de croix et de résurrection. Les combats ascétiques des orthodoxes, de même que notre spiritualité et notre vie liturgique, dans son ensemble, exhalent le parfum, rayonnent la lumière de la Résurrection. La Croix est au centre de la foi orthodoxe sans être l'ultime point de référence de vie de l'Église. Ce qui l'est, c'est la joie ineffable de la Résurrection dont la Croix est le chemin qui y mène. Il s'ensuit que, durant la période du grand Carême aussi, la quintessence vécue des orthodoxes demeure l'aspiration à la «résurrection commune».

Vénérables frères et enfants dans le Seigneur, souhaitez et priez Dieu de nous assister, par l'intercession de la sainte Mère-de-Dieu et de tous les saints ; nous permettre de courir le long stade du saint et grand Carême de façon christique et agréable au Christ, pratiquant – dans la joie et l'obéissance à la règle de la tradition ecclésiastique – l'«épreuve commune» du jeûne destructeur des passions, assidus à la prière, aidant les souffrants et les nécessiteux, pardonnant mutuellement, et «rendant grâce en toute circonstance»<sup>5</sup>, afin de vénérer dans la foi les « saintes, salvatrices et effrayantes Souffrances » et la Résurrection vivifiante de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, à Qui appartiennent gloire, puissance et action de grâce dans les siècles des siècles. Amen.

Saint et Grand Carême 2019

† Bartholomaios de Constantinople  
fervent intercesseur devant Dieu de vous tous.

---

Que ce discours soit lu dans les églises au cours de la divine liturgie du dimanche des Laitages, le 10 mars, après la lecture de l'Évangile.

---

<sup>5</sup> Cf. *Th* 5, 18.